

Stelisto de tempo
présente



Sans
Frontières
Fixes

Jean-Pierre Siméon
(CHEYNE ÉDITEUR)

Concert
poétique

Céline Hilbich
Coline Marescaux





« Que l'homme ne renonce pas à l'homme »

Depuis quelques années, nous constatons que le sentiment de peur est de plus en plus fréquemment instrumentalisé et conditionne de plus en plus nos perceptions du monde et notre rapport à autrui. Nous réagissons aux nombreux stimuli anxiogènes en construisant des limites de plus en plus marquées entre les êtres.

A l'heure actuelle rien n'est plus frappant que l'absurde violence que peut manifester l'homme envers l'homme.

Dans «Sans Frontières Fixes», Jean-Pierre Siméon dépose un cri poétique et nous livre un appel à la Vie, un espoir placé au cœur de l'Homme, un refus des limites absurdes.

De morts en renaissances,
D'inconnu en Découvertes,
De fermetures en ouvertures,
D'ombres en lumières


Là est le combat de ces poèmes, un combat pour notre humanité, un combat pour la vie, pour la défendre là où elle est attaquée. Un combat pour oser se rassembler et apprendre chaque jour un peu plus à aimer.

«Sans Frontières Fixes» est la quête d'une vie harmonieuse avec l'autre.

Un chœur à plusieurs voix, qui nous permet de nous questionner sur nos limites, d'envisager un monde avec le monde de chacun, d'ouvrir le champs des possibles.

Si ces poèmes nous paraissent indispensables c'est qu'ils nous permettent d'inclure l'autre à ce combat pour une humanité plus douce.

«Sans Frontières Fixes» est un spectacle à plusieurs voix où nos colères et nos incompréhensions sonnent, où nos peines résonnent, où la poésie et la musique se mêlent et nous lavent, nous enlacent et nous livrent une lueur d'espoir et de Beauté.





Un concert à la frontière du théâtre

«Sans Frontières Fixes» se présente sous la forme d'un concert à plusieurs voix et en plusieurs langues.

Le spectacle est constitué de rencontre entre des êtres qui ne parlent pas le même langage. Un calligraphe s'exprime à travers son pinceau, les musiciens avec leurs instruments, les comédiennes avec leur corps, ainsi que les poèmes de Jean-Pierre Siméon en langue française et arabe.

La rencontre autour des poèmes de Jean-Pierre Siméon, traduits en langue arabe par Aleca, permet de faire le lien entre ces deux langues et de découvrir les richesses de la culture arabe à travers la poésie française contemporaine et engagée.

Après avoir exploré le rapport à deux, après avoir pris le temps de se découvrir et de se confronter aux variations sensibles que leur évoquent ces poèmes, Nous cherchons à savoir comment nos individualité se rencontrent.

C'est à travers le corps, la peinture, la musique et les langues que nous souhaitons dessiner le rapport aux frontières et comment on les déplace.

Par moment en attraction par moment en répulsion, d'éloignements en rapprochements, jusqu'à l'altercation physique en passant par la tendresse, comment nos résonances vont elles s'accorder ou dissoner ?

Une fois cette rencontre explorée, nous invitons alors, une autre humanité à s'intégrer à notre bulle et à la faire varier inévitablement : le public

Rencontrer sur l'instant le public et écouter sa sensibilité chaque fois différente, c'est aller vers l'inconnu.

Nous cherchons à casser les frontières d'une création figée, nous nous confrontons à l'imprévu, le temps d'une bulle pour construire un chant commun.

Cette troupe funambule, explore sa solitude en quête d'un ensemble, puis propage son énergie commune dans la salle pour inviter le public à pousser son propre cri, son propre chant, et créer ainsi un concert qui va s'évader de scène pour trouver une choralité commune.



Les créatrices du projet

Céline Hilbich

Après sa formation théâtrale chez Véronique Nordey, Céline travaille en tant que comédienne, assistante et metteur en scène. Elle co-dirige avec Olivier Nikolcic La Compagnie de l'Ephémère dans laquelle elle met en scène de nombreux spectacles et dans laquelle elle est également comédienne.

Elle assiste en 2011, Anahita Gohari dans sa mise en scène *Fuente Ojevuna* de Lope de Vega. C'est le début d'une longue collaboration au sein de la Compagnie.

Actuellement entre Lille et Paris, elle joue dans *Le Dindon* de Feydeau avec la Compagnie Guépard échappée (Théâtre 13 puis tournée), elle assiste Mounya Boudiaf de la compagnie Kalaams sur son projet *La Haine des femmes* (Théâtre du Nord - Lille, Le garage - Roubaix, La Maison des métallos - Paris). Elle assiste également Anahita Gohari sur son projet *Contrastes* (Théâtre de la loge Paris).

En ce moment elle est en création sur le spectacle *L'Insoupçonné* écrit et mis en scène par Olivier Nikolcic ce projet soutenu par les Maisons Folies Wazemmes et Moulin.

Coline Marescaux

Après sa formation théâtrale et pluridisciplinaire en Biélorussie où elle découvre les méthodes d'acteurs Russes.

Coline travaille en tant que comédienne dans la création *Carmen Carmen* de la compagnie Protéo écrit et mise en scène par L. Wailly, elle y découvre la joie du jeu « bouffon ».

Dans la foulée elle intègre la compagnie du Théâtre de l'ordinaire et expérimente le jeu masqué, elle participe à la création *Les fusils de la mère Carrar* et *Good reputation endures for ever* mis en scène par M. Séchaud (création Franco-hongkongaise).

Au long de son parcours Coline continue de se former à la méthode Michael Chekhov avec N. Yal-lon, et suis des cours hebdomadaire de chant. Suite à cela coline axe actuellement sa recherche sur l'écriture et l'expression poétique et musicale.

L'équipe

Abdellatif Moustad : calligraphe
Céline Hilbich : comédienne
Coline Marescaux : comédienne
Kacem Mesbahi : oudiste, flûtiste, percussionniste
Marine Goldwaser : clarinettiste, flûtiste
Nathalie Bontemps : lectrice des textes en arabe

Les partenaires

Aleca, Association Laïque d'Enseignement et de Culture Arabe.

L'arabe est la langue officielle de 22 pays dans le monde. Elle constitue une source d'inspiration pour l'art et un outil au service de la science. Conscients de la richesse de cette culture et des valeurs qu'elle véhicule, des parents dionysiens ont souhaité les transmettre à leurs enfants dans un cadre laïque, garantie de liberté et de respect. C'est ainsi qu'est née l'association ALECA en 2012, offrant à un large public, un enseignement de la langue et un accès à diverses activités telles que le théâtre, la calligraphie, des voyages dans le cadre d'échanges culturels. Par l'étude de la langue et la promotion de la culture arabe, ALECA se fixe pour mission de faire découvrir ou redécouvrir un riche patrimoine dont les apports ont traversé et influencé bon nombre de civilisations : un apport scientifique et philosophique universel.





Jean-Pierre Siméon

Poète, romancier, dramaturge, critique, Jean-Pierre Siméon est né en 1950 à Paris. Professeur agrégé de Lettres Modernes, il a longtemps enseigné à l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres de Clermont-Ferrand, la ville où il réside.

Il est l'auteur de nombreux recueils de poésie, de romans, de livres pour la jeunesse, de quatorze pièces de théâtre, d'un essai sur le théâtre et un sur Laurent Terzieff, d'essais sur la nécessité de la poésie, notamment *Aïe un poète !* et *La Vitamine P*. Il réalise également des traductions (de l'allemand pour *Le Voyage d'Hiver* de W. Müller et de l'anglais pour *Foley* de M. West, ainsi que les poèmes de Carolyn Carlson).

Il a fondé avec Christian Schiaretti le festival Les Langagières à la Comédie de Reims et est désormais poète associé au Théâtre National Populaire de Villeurbanne. Il enseigne parallèlement à l'ENSATT de Lyon jusqu'en 2010. Il enseigne, à partir de septembre 2012, l'écriture théâtrale à Sciences Politiques à Paris.

Il a créé en 1986 La Semaine de la poésie à Clermont-Ferrand.

Il a été membre de la commission poésie du CNL et a collaboré comme critique littéraire et dramatique à l'Humanité.

Il a été conseiller à la Mission pour l'Art et la Culture du Ministère de l'Education Nationale.

Il a participé aux comités de rédaction de plusieurs revues et dirige avec Jean-Marie Barnaud la collection «Grands Fonds» à Cheyne éditeur à présent il fait partie du Comité éditorial de direction.

Il est directeur artistique du Printemps des poètes depuis avril 2001.

Son dernier texte pour le théâtre *Et ils me cloueront sur du bois* sera créé au Festival de la Chaise-Dieu en août 2014 ; *Philoctète* et *Le Testament de Vanda* ont été joués en 2009, respectivement à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, dans une mise en scène de Christian Schiaretti, avec Laurent Terzieff et au Théâtre du Vieux-Colombier, avec Sylvia Bergé dans une mise en scène de Julie Brochen.

Producteur à France Culture pour l'émission *Géographie du poème*.

Il publie chez Cheyne éditeur depuis plus de vingt ans tous ses recueils de poésie. Son œuvre poétique lui a valu le prix Théophile Briant en 1978, le prix Maurice Scève en 1981, le Prix Antonin Artaud en 1984, le prix Guillaume Apollinaire en 1994 et le grand prix du Mont Saint-Michel pour l'ensemble de son œuvre en 1998. Il a reçu en 2006 le prix Max Jacob pour son recueil *Lettre à la femme aimée au sujet de la mort* et en 2010 le Prix international de Poésie Lucian Blaga à Cluj (Roumanie).

Il est président du jury du Prix Apollinaire depuis 2014.





Stelistô de Tempo

La Compagnie Stelistô de Tempo axe sa recherche sur la transmission d'une poésie directe et accessible. Une poésie des corps en mouvement, des mots et des silences ouvrant des espaces où l'imaginaire du spectateur est invité à se réinventer.

«Parce que justement, ça sert à ça la poésie, à mettre les pieds du poème dans le plat de l'existence»
Jean-Pierre Siméon..

Coordonnées

3, rue de la Cité
59800 LILLE

Email : stelistodetempo@gmail.com

Tel : Céline Hilbich 0698455409
Coline Marescaux 0698514731

«Puissiez-vous avoir vous aussi, vous tous, une façon poétique de concevoir la vie, c'est ce que je vous souhaite. »
Stéphane Hessel